

L'Ave Maria

ous nous sommes liés par une promesse envers nos lecteurs, lorsque, il y a déjà plus d'un an, nous portions à leur connaissance la fondation de la maison de 'l'Ave Maria.'' Il était entendu que nous les entretiendrions de l'Œuvre et de ses progrès. Nous voulons être fidèles.

De leur côté nos lecteurs et amis n'ont pas oublié cette institution si intéressante, fondée par la Fraternité de Notre-Dame des Anges de Montréal, pour la Protection de la Jeune Fille.

La chronique en serait longue et attrayante si nous pouvions lui donner toute son ampleur; nous devons nous borner aux principaux événements.

Tout d'abord, disons que l'Œuvre a pris en peu de temps toute l'extension à elle permise par l'exiguité de son local. Dès les premiers jours, le nombre des pensionnaires était au grand complet et n'a pas diminué. L'Œuvre du Réfectoire, elle aussi, ne connaît d'autres